

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/GC(97)/ST/11

17 décembre 1997

(97-5529)

Conseil général
10 décembre 1997

Original: anglais

NOUVELLE-ZELANDE

Déclaration de S.E. M. l'Ambassadeur Wade Armstrong, Représentant permanent

Tout d'abord, je tiens à remercier le Directeur général pour son tour d'horizon annuel, qui nous a été présenté par Dr Kim ainsi que M. l'Ambassadeur Akram pour ses observations.

Deuxièmement, je constate que notre projet de déclaration reprend en bonne partie ce qui a déjà été dit et surtout qu'on y retrouve des points de vue très proches de ceux exposés par l'Australie, ce qui n'est guère étonnant vu les relations étroites que nos deux pays entretiennent. Je pourrais donc rendre hommage à M. l'Ambassadeur Delofski, d'autant que c'est là la dernière réunion du Conseil général à laquelle il participe, en m'associant à sa déclaration et en abandonnant la mienne.

Je voudrais toutefois brièvement souligner l'intérêt que la Nouvelle-Zélande porte elle aussi à un système multilatéral qui nous fait progresser vers l'objectif d'un commerce agricole équitable et axé sur le marché, grâce à des règles et disciplines plus strictes et plus efficaces; qui n'exclut pas une nouvelle libéralisation multilatérale du commerce des produits industriels étant donné que cette question est examinée au niveau régional; qui dispose d'un solide mécanisme de règlement des différends dont les procédures sont prévisibles et impartiales; et enfin qui s'efforce d'augmenter le nombre des Membres de l'OMC de façon à renforcer l'Organisation. Nous espérons que la Réunion ministérielle de 1998 contribuera efficacement à l'examen de la mise en oeuvre - afin que nous soyons vraiment une organisation qui profite à tous ses Membres - et qu'elle établira un programme de travail global et cohérent inspiré du programme incorporé. Nous escomptons également que la célébration du 50ème anniversaire exposera de manière convaincante les avantages de la libéralisation et de la mondialisation.

Enfin, je m'associe à M. l'Ambassadeur Osorio et à d'autres intervenants pour dire qu'il y a de nombreux éléments de fonds dans le tour d'horizon annuel du Directeur général sur lesquels il conviendrait de revenir ultérieurement.